

L'hon. M. Stanfield: Sauf erreur, c'est à la demande du premier ministre que la rencontre aura lieu. Le très honorable représentant nous dirait-il de quels sujets précis il entend s'entretenir avec le président et quelles questions précises ont motivé sa requête de rencontrer le président maintenant?

Le très hon. M. Trudeau: Il me semble assez évident d'après les media que le président doit rencontrer ces jours-ci un certain nombre de dirigeants, des amis personnels, des alliés des États-Unis. Il paraît donc approprié dans ce contexte que le Canada ait avec le président des États-Unis des entretiens sur des questions multilatérales et bilatérales.

L'hon. M. Stanfield: J'espérais que le premier ministre faisait plus que suivre l'exemple des autres visiteurs distingués.

Des voix: Oh, oh!

L'hon. M. Stanfield: Si j'ai offensé les députés d'en face, je le regrette.

Une voix: Merci de vos excuses.

L'hon. M. Stanfield: Puisqu'il semblerait que la réunion soit prévue pour fin décembre, le premier ministre peut-il dire aujourd'hui à la Chambre s'il a l'intention de lui faire connaître la politique de son gouvernement à l'égard des investissements étrangers avant ses entretiens avec le président, ou si ces derniers auront lieu avant que soient révélées les intentions du gouvernement à cet égard?

Le très hon. M. Trudeau: Je crains de ne pas pouvoir répondre à la question. Sauf erreur, la date de ma rencontre avec le président n'a pas été définitivement fixée. Il m'est donc impossible de répondre à la question avant de savoir quand la rencontre aura lieu.

M. David Lewis (York-Sud): Ma question supplémentaire est reliée à l'une des réponses du premier ministre. Est-ce lui qui a sollicité cette rencontre avec le président des États-Unis, ou est-ce le président qui a pris l'initiative de l'inviter?

Le très hon. M. Trudeau: C'est mon bureau qui a, le premier, proposé cet entretien au président des États-Unis.

M. Lewis: Le premier ministre aurait-il la bonté de nous dire à quand cela remonte, et si l'on a mentionné des questions précises qui pourraient figurer au programme des entretiens?

Le très hon. M. Trudeau: Cela remonte à la semaine dernière. A l'époque, on avait déjà organisé une rencontre à Washington entre le secrétaire d'État aux Affaires extérieures et M. Rogers, et l'on espérait que je pourrais m'entretenir avec le président aussitôt que possible après cette rencontre, de manière à pouvoir poursuivre la discussion sur les questions dont aurait traité le secrétaire d'État aux Affaires extérieures et M. Rogers. Nous ne nous sommes pas encore entendus sur le programme. Pour répondre plus précisément à la question du député, je ne pense pas que l'on ait mentionné de question en particulier, mais simplement qu'il serait bon que nous nous réunissions pour nous entretenir de questions bilatérales et multilatérales.

M. Lewis: Je voudrais que le premier ministre nous précise s'il a l'intention d'évoquer les questions suivantes

[Le très hon. M. Trudeau.]

lors de sa rencontre avec le président, à savoir la surtaxe de 10 p. 100, les projets tels que le programme DISC et les autres programmes destinés à stimuler l'emploi, et notamment les mesures que le gouvernement a peut-être mises au point en vue du contrôle, de la supervision ou de la surveillance des investissements étrangers au Canada.

Le très hon. M. Trudeau: Je ne puis donner de réponse précise sur aucun de ces points tant que l'ordre du jour des entretiens n'aura pas été mis au point. Ces questions-là sont assurément des sujets qui pourraient retenir notre attention, mais, je le répète, l'ordre du jour des entretiens n'a pas encore été établi et j'ignore si ces sujets y figureront.

• (2.20 p.m.)

M. S. Perry Ryan (Spadina): J'ai une question supplémentaire à poser au premier ministre, monsieur l'Orateur. Fera-t-il de nouveau valoir au président Nixon la position que le Canada doit être exempté de la surtaxe parce que le gouvernement a laissé flotter le dollar canadien l'an dernier?

Le très hon. M. Trudeau: Monsieur l'Orateur, je présenterai des instances au président. S'il est dans l'intérêt public de déclarer ce qui s'est passé à nos rencontres, je le ferai. Je n'ai pas encore l'ordre du jour; je ne peux donc pas assurer l'honorable député que je ferai des recommandations précises.

M. Ryan: Le premier ministre demandera-t-il au président si les États-Unis ont une liste de conditions à la suppression de la surtaxe sur les importations canadiennes?

Le très hon. M. Trudeau: Monsieur l'Orateur, je prends note de la suggestion de l'honorable député et de celles d'autres députés et je déciderai de ce que je demanderai au président.

LES PROCHAINS ENTRETIENS TRUDEAU-NIXON— L'ANNONCE DE L'ORDRE DU JOUR

M. David Lewis (York-Sud): Monsieur l'Orateur, j'aurais une autre question supplémentaire pour le premier ministre. Donnerait-il à la Chambre l'assurance que lorsque le programme aura été fixé—la date de la rencontre l'ayant été aussi, je suppose—il informera la Chambre, à l'appel des motions, des sujets sur lesquels porteront les entretiens avec le président?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur l'Orateur, si le président y consent, je songerai à le faire. J'ignore encore si nous publierons le programme avant la rencontre. Il est possible aussi que nous ne traitions pas de tous les sujets inscrits à cet ordre du jour et que nous discutons de questions qui n'en font pas partie.

L'ACCORD SUR LA PRODUCTION AUTOMOBILE—LES NÉGOCIATIONS ET LES PROCHAINS ENTRETIENS TRUDEAU-NIXON

M. H. W. Danforth (Kent-Essex): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au premier ministre. Prévoit-il pouvoir annoncer bientôt l'heureuse issue des négociations canado-américaines concernant l'accord sur l'automobile, comme l'a insinué le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, ou croit-il que la question sera l'un des sujets abordés au cours des prochains entretiens?